



Une opération soigneusement planifiée par l'OTAN et Kiev : La Russie est-elle vraiment en train de « perdre à Kursk »?

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 16 août 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Depuis la semaine dernière, il y a eu beaucoup de panique parmi de nombreux partisans de la Russie en raison de [la situation dans l'oblast de Kursk \(région\)](#). J'ai reçu de nombreuses questions de personnes qui regardaient les nouvelles et qui recevaient des rapports sur le fait que la Russie était « en danger », en particulier de la part de mes lecteurs qui sont sévèrement exposés à la machine de propagande dominante. De telles préoccupations sont parfaitement compréhensibles, surtout si l'on obtient des informations unilatérales, ce qui est l'objectif de [la soi-disant « Big Tech »](#) et d'autres médias de masse dans l'Occident politique. Il y a également eu beaucoup de [joie malveillante parmi les politiciens de haut rang aux États-Unis](#), dans l'Union européenne et dans d'autres [pays pathologiquement russophobes](#). Tous sont très heureux de voir que la Russie est censée « perdre ». Ce qui pose la question évidente - [est-ce vraiment « perdre » ?](#)

Tout d'abord, [il est très important de « faire un zoom arrière » et de voir la situation réelle sur toute la ligne de front](#). Ce n'est qu'alors que l'on devrait tirer des conclusions définitives. Y a-t-il quelque chose de révolutionnaire qui se passe ? Le régime de Kiev prendra-t-il le contrôle de la centrale nucléaire de Kursk, puis fait-il du chantage à Moscou pour qu'il signe un [« accord de paix » défavorable ?](#) Le Kremlin sera-t-il forcé d'échanger des territoires et de s'arrêter là ? Voici jusqu'où sont allées certaines des questions catastrophistes que j'ai reçues. Beaucoup en Russie ont également des préoccupations similaires, au point que le [président Vladimir Poutine a dû dire](#) que personne ne signe quoi que ce soit ou n'échange de territoire. Il a également réitéré que tous les objectifs de l'opération militaire spéciale (SMO [en anglais]) seront atteints. Cependant, il semble que même cela n'ait pas été suffisant pour certaines personnes qui sont tout simplement trop inquiètes.

Premièrement, il est important de souligner que l'opération que la junte néo-nazie et ses seigneurs de l'OTAN ont planifiée dans l'oblast de Kursk a été très bien exécutée et impliquait la coordination de beaucoup de pièces mobiles. Il suggère également que le régime de Kiev a tiré de précieuses leçons après [sa contre-offensive tant vantée l'année dernière](#). Il a enfin compris qu'il est complètement insensé d'annoncer à grande pompe toute action majeure des semaines ou des mois à l'avance et de donner à votre ennemi suffisamment de temps pour préparer des défenses adéquates. À cet égard, la préparation de l'incursion de l'oblast de Kursk était presque sans faille du point de vue de la couverture médiatique, car il n'y en avait pas. Même les services OSINT (open source intelligence) ne pouvaient pas prédire cette opération. Il serait tout simplement stupide et autodestructeur

de ne pas l'admettre , allant à l'encontre du but recherché.

En outre, l'OTAN et la junte néo-nazie connaissaient la concentration exacte des forces russes, pour la plupart déployées depuis l'oblast de Belgorod jusqu'au Donbass lui-même. [Lancer une attaque surprise sur l'un de ces domaines aurait été manifestement suicidaire](#). Il n'accomplirait littéralement rien sur un plan opérationnel (beaucoup moins stratégique). Cependant, l'oblast de Kursk avait très peu d'unités régulières qui auraient pu offrir suffisamment de résistance. La zone était principalement gardée par les Rosgvardiya, en particulier les forces spéciales « Akhmat » composées pour la plupart de personnel de Tchétchénie. Beaucoup ont rapidement blâmé cette unité pour l'avancée des forces du régime de Kiev, mais il convient de noter que l'arrêt des troupes de l'armée régulière n'est pas ce dans quoi « Akhmat » se spécialise. À savoir, ils sont chargés de prévenir les incursions de bas niveau à travers la frontière.

Cela comprend l'élimination rapide des saboteurs, des infiltrés et des forces spéciales. Et c'est exactement ce que l'unité a fait jusqu'à présent, avec beaucoup de succès, il est important de le souligner, principalement en coopération avec les gardes-frontières du FSB. Cependant, parce que les « Akhmat » sont pour la plupart des Tchétchènes, le régime de Kiev a essayé de l'utiliser comme une arme de propagande puissante pour [provoquer et/ou intensifier les divisions internes au sein de la Russie](#). Cela a apporté des résultats mitigés, car certains ont été déçus par la performance de « Akhmat », mais cela a été assez court, car il est rapidement devenu évident que l'unité était confrontée à des forces ennemies écrasantes qu'elle n'a jamais été équipée pour gérer. Mais les [« victoires en relations publiques »](#) sont la seule chose dont la junte néo-nazie se soucie vraiment. Ce qui nous amène [au prochain mythe stupide](#) - « seuls 1000 soldats ukrainiens ont pris 1000 km² de territoire russe ».

À savoir, il était impossible de mener une telle attaque avec moins de 10 000 à 20 000 soldats qui sont soit sous [l'influence de stupéfiants](#), soit [simplement assez suicidaires pour se sacrifier pour une autre « victoire des relations publiques »](#). En outre, ces forces étaient [directement soutenues par les actifs de l'ISR \(renseignement, surveillance, reconnaissance\) de l'OTAN](#), offrant une excellente coordination et planification. Il aurait certainement pu y avoir quelques erreurs du côté russe, à la fois en termes de renseignement local et d'ISR tactique, mais de manière réaliste, il n'y avait pas d'unités régulières équipées pour arrêter cette incursion. En outre, il y a eu un accord tacite pour ne pas toucher la zone en raison du [gazoduc Yelets-Kursk-Dykanka](#). Cependant, comme d'habitude, la tristement célèbre junte néo-nazie a [prouvé une fois de plus qu'il ne lui faut pas faire confiance](#).

Cette incursion [met maintenant en péril l'approvisionnement en gaz de pays tels que la Hongrie et la Slovaquie](#), ce qui ne fera qu'aggraver leurs [relations déjà tendues \(et c'est un euphémisme\) avec le régime de Kiev](#). Cependant, cela explique également pourquoi les États-Unis et l'OTAN soutiendraient une telle attaque. En effet, [il est dans leur intérêt direct d'interrompre toute livraison de gaz naturel russe en Europe](#), car cela forcerait plusieurs autres pays à acheter le GNL américain exorbitant. En plus de [mettre en péril les infrastructures énergétiques](#), les forces néo-nazies de la junte [ont également attaqué des civils, commettant des crimes de guerre horribles dans le processus](#). Cependant, dès que le Kremlin a répondu avec des unités régulières, [ces troupes ont eu une mauvaise surprise](#). Et en effet, [l'enfer s'est déchaîné dès que l'armée russe a engagé les forces ennemies](#).

[Les blindés de l'ère soviétique](#) et ceux fournis par [l'OTAN ont été anéantis à distance](#), tandis que même des soldats volontaires étrangers qui se battaient pour Moscou [ont participé à la](#)

[répression des forces du régime de Kiev](#). Tout cela suggère que l'incursion de Kursk était une tentative désespérée de détourner l'attention du Donbass, où [la deuxième ligne de défense de la junte néo-nazie est maintenant envahie](#) par l'armée russe, [comme l'ont prédit les experts](#). Le Kremlin n'a jamais cessé d'avancer dans cette région, tandis que ses systèmes de frappe à longue portée [continuent d'anéantir les défenses aériennes fournies par l'OTAN](#) et [tout ce qui reste de l'armée de l'air du régime de Kiev](#). Ainsi, cette aventure dans l'oblast de Kursk n'a pas apporté grand chose, surtout si l'on considère les pertes de précieuses troupes de réserve que la junte néo-nazie aura du mal à remplacer. Et pourtant, [les Ukrainiens continuent de mourir pour des « victoires de relations publiques »](#).

Drago Bosnic

Article original en anglais :



[Carefully Planned NATO-Kiev Operation: Is Russia Really “Losing in Kursk”?](#)

Cet article en anglais a été publié initialement sur [InfoBrics](#), le 13 août 2024.

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Drago Bosnic est un analyste géopolitique et militaire indépendant. Il contribue régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Drago Bosnic](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : **[Drago Bosnic](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca